

C'EST LA VIE | pour les petits

© ALIASCHING (X3), STOCKYIMAGES / ADREBOSTOCK - APROTT / GETTYIMAGES



Il veut changer de **PRÉNOM**

Au cours de l'enfance ou de l'adolescence, il arrive que certains jeunes rejettent leur prénom et demandent à être appelés par un autre qu'ils se sont choisi. Face à cette attitude qui peut interloquer, quel est le bon comportement à adopter ?

Qu'ils soient classiques, originaux, à la mode ou encore entièrement sortis de l'imagination des parents, à l'instar de Djune et Timoléon, notés par des officiers d'état civil dans leur livre *Anti-guide des prénoms* (éd. First), les prénoms donnés à la naissance ne sont jamais neutres. Si la plupart des enfants acceptent le leur pour la vie, il arrive que certains expliquent ne pas l'aimer, au point de vouloir en changer. En tant que grand-parent, vous avez un rôle à jouer pour comprendre ce que cette demande sous-entend et dédramatiser la situation.

UNE VÉRITABLE CHARGE AFFECTIVE

Alors que, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les prénoms étaient surtout utilisés dans la sphère familiale puisqu'à l'école c'était les noms de famille qui primaient, ils sont aujourd'hui essentiels dans la vie de vos petits-enfants. *"Les parents les choisissent avec une intention positive, inconsciente ou non"*, rappelle Rachida Raynaud, psychologue clinicienne, spécialiste des enfants

et des adolescents. *"Ils projettent un caractère, des qualités, un parcours, des valeurs, qu'ils imaginent favorables. Mais la charge affective peut être grande, parfois trop."* Certains enfants, qui portent des prénoms de personnalités historiques ou de célébrités, peuvent les trouver trop lourds ou désagréables. Le prénom d'une personne décédée de la famille, comme un grand-parent, peut aussi perturber.

RESTER DANS LE REGISTRE DU JEU

"Dans le cas d'un jeune enfant, changer de prénom est souvent un jeu, analyse la psychologue. Leur imaginaire est puissant : ils peuvent avoir entendu le prénom d'un héros dans une histoire et s'identifier au personnage, ou adopter celui de leur meilleur copain auquel ils veulent ressembler." Avec les moins de

10 ans, vous pouvez rester dans le registre du jeu, en expliquant que, puisqu'il s'agit de faire semblant, vous êtes d'accord pour l'appeler autrement, mais qu'à la fin de ce moment, vous utiliserez son véritable prénom. Si vous apprenez que votre petit-enfant ne veut plus se rendre à l'école, dort



mal, cela peut être le signe que ses petits camarades se moquent de son prénom. Interrogez-le sur ce point et apprenez-lui à en rire, à répondre avec de la répartie, afin de ne plus en être affecté.

NE PAS SE BRAQUER

Si elle survient à l'adolescence, la demande de changement de prénom signifie autre chose. Le jeune peut se poser des questions sur son identité et trouver que son prénom ne colle pas ou plus avec celui qu'il est devenu. *"Comme certains veulent tracer leur propre chemin, s'affirmer avec des styles forts, cela traduit la volonté de prendre de la distance avec leurs parents,* explique Rachida Raynaud. *Il ne faut pas forcément s'en inquiéter. En revanche, si vous observez une vraie rupture dans son comportement, un isolement, un mal-être, cela doit vous alerter.*" Il arrive ainsi que des jeunes se fassent harceler à cause de leur prénom. Dans tous les cas, il est important de ne pas vous braquer et de rester à l'écoute. Essayez d'en savoir davantage, en demandant à votre petit-enfant ce qu'il aime dans le prénom qu'il a choisi, pourquoi son choix s'est porté sur celui-là, ce qu'il n'apprécie plus avec celui donné à sa naissance... Vous pouvez lui proposer de se choisir un diminutif, un pseudonyme ou un surnom, plutôt que de rejeter entièrement son prénom pour en adopter un autre. ●

ON FAIT QUOI CE WEEK-END ?

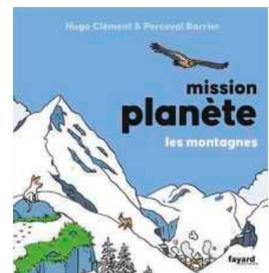
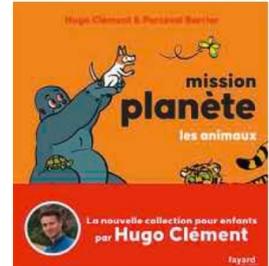
On lit pour la planète

Cette série de livres sous forme de mini-documentaires aborde, avec une thématique par album, les enjeux liés à la protection de l'environnement. Ses planches illustrées très pédagogiques sont parfaitement adaptées aux enfants de 4 à 7 ans, et des jeux et une partie invitent à mettre en place des actions concrètes complètent l'ouvrage.

Un support idéal pour des moments de partage avec ses petits-enfants !
Déjà sortis : les animaux, les mers et les océans, les forêts, le climat, la nature en ville, les montagnes.

C. B.

📖 **Mission Planète**, Hugo Clément et Perceval Barrier, éd. Fayard, 48 pages, 12,90 €.



© DR

L'AVIS DE L'EXPERTE



Rachida Raynaud,
psychologue clinicienne,
spécialiste de la prise
en charge des enfants et des
adolescents, de la parentalité.
[instagram.com/psychologue_](https://www.instagram.com/psychologue_enfant_ado_parent)
[enfant_ado_parent](https://www.instagram.com/psychologue_enfant_ado_parent)

Vouloir changer de prénom, c'est courant ?

Cela arrive par phase, pour de nombreux enfants, mais il est rare que cela s'inscrive dans la durée. Parfois, c'est du sérieux et certains sautent le pas en changeant leur nom à l'état civil dès que possible. Pour les adultes concernés, cet acte peut être une libération, une vraie renaissance.

Quel rôle les grands-parents peuvent-ils jouer ?

Les parents ont souvent des difficultés à accepter un changement de prénom. En tant que grand-parent, vous pouvez jouer les intermédiaires, faire circuler les informations, aider les deux parties à communiquer, en restant neutre.

Et si la demande s'inscrit dans le temps ?

Si les autres membres de la famille adoptent ce nouveau nom, vous pouvez faire le choix de respecter sa demande. Si cela est trop difficile, dites-le, en expliquant que vous êtes gêné, que vous acceptez le changement à son domicile, mais pas chez vous. Il est primordial que vous restiez vous-même.